qu'un ami; un ami oublié n'est plus qu'une ruine, une ruine outragée. Ah! le nom de Jésus dans l'oubli, oui, c'est une ruine! Comment sera-t-il Jésus, s'il est oublié? Le cœur de Jésus dans l'oubli, oui, c'est une ruine insultée; il a dit plus que cela: Je suis comme le débris perdu du vase dont on ne veut plus: factus sum tanquam vas perditum (1).

L'oubli! supplice intolérable, crucifiement horrible pour Jésus! Entendez-le se plaindre plusieurs siècles avant de subir cet opprobre: Interrogate gentes: interrogez les nations (2), demandez-leur si elles ont entendu parler de choses horribles comme celles qu'à faites la fille d'Israël? Quoi donc? Ecoutez: mon peuple m'a oublié (3). Or, cet opprobre est immense. Actuellement le plus grand nombre de chrétiens a oublié Jésus. Parcourez le monde des âmes, cherchez dans les cœurs, je ne dis pas Jésus lui-même, cherchez-y son image, son nom, l'empreinte de son effigie: hélas! il n'y a plus rien de Jésus dans la mémoire de la multitude: la science l'oublie, la politique l'oublie, les rois l'oublient, les familles l'oublient, la jeunesse l'oublie; à peine l'image de Jésus demeure-t-elle un moment suspendue au sommet de ces jeunes âmes et le péché, le péché abominable l'offusque, la ternit et la fait disparaître. Jésus est oublié parce qu'il est effacé! Mon Dieu, avant le déluge vous disiez: Je ne puis plus supporter l'homme, je vais l'effacer de la terre(4), et voilà que l'homme vous répond: Je ne puis plus supporter Dieu, je vais l'effacer de mon âme, je vais l'effacer de mon cœur, de mon esprit, de ma mémoire; et, chose horrible, l'homme, le chrétien efface le Christ.

Le délaissement

Alors Jésus est délaissé dans son Gethsémani. Alors se reproduit le mystère lamentable du jardin. Lorsque Jésus entra dans ce jardin, avec Pierre, Jacques et Jean, (les autres étaient restés en chemin) il se tourna vers ses trois amis et leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort; et la frayeur

⁽¹⁾ Ps, 30, 13. — (2) Jérémie, 18, 13. — (3) Id., 18, 15.

⁽⁴⁾ Genèse, 6, 7.